

Maintenant qu'il a compris que c'est pour venir arrêter le petit Élie que les gendarmes sont venus, il partage la même crainte que sa femme. Ils craignent pour la vie du gamin et pour leur vie aussi, car le fait de cacher une personne recherchée par les Allemands est un délit considéré comme très grave.

Heureusement qu'ils ont confiance dans l'efficacité de la cachette préparée pour le petit Élie.

Ils savent aussi que le petit garçon ne bougera pas autant de temps qu'il sera nécessaire. Ils ne comprennent pas comment les gendarmes français ont été informés sur la présence d'Élie dans cette maison isolée. Il sort rarement, si ce n'est pour jouer avec Adrien dans le jardin vers la tombée du jour. Quelqu'un de proche, un faux ami, les aura certainement dénoncés.



Voilà maintenant plus de quatre ans que la France a été vaincue et envahie par les Allemands. Les Français se sont petit à petit divisés. Il y a ceux qui font de la Résistance pour libérer la France, comme Roger, ceux qui aident les juifs ou tout autre persécuté en les cachant chez eux, ceux qui vivent leur vie normalement et ceux qui cherchent à se faire bien voir par les ennemis pour obtenir quelques privilèges. Ceux-là,

on les appelle les « collaborateurs ». C'est donc un collaborateur qui les aura dénoncés, pensèrent Marie et Roger.

Marie prit la parole et s'adressa aux gendarmes le plus gentiment possible :

« Messieurs les gendarmes, vous faites erreur, nous ne cachons personne et d'ailleurs vous pouvez chercher dans la maison. Vous ne trouverez rien ! »

Le gendarme le plus âgé et certainement le plus gradé répondit aussitôt en hurlant :

« On s'en fout de votre invitation aimable. On va chercher et on va trouver même si on doit renverser tous les meubles et vider tous les tiroirs ! »

La famille était terrorisée. Quant au petit Élie, blotti dans sa cachette, il ne voyait rien mais entendait tout. Il retenait ses larmes pour éviter de sangloter. Pendant plus d'une heure, les gendarmes explorèrent à fond chaque pièce, renversant avec violence et colère les meubles, retournant les matelas, vidant inutilement les tiroirs. Arrivés dans la cuisine, là où le petit Élie était caché, les trois membres de la famille retenaient leur souffle et devenaient de plus en plus pâles. Pourvu qu'Élie ne fasse pas de bruit, pourvu qu'ils ne renversent pas trop violemment les étagères où sont rangés les pots de confiture...



Mais ce qui les troublait le plus, c'est qu'ils étaient émus, envahis par un sentiment d'admiration à l'égard de ce petit garçon courageux qui venait de choisir sa perte pour sauver sa famille adoptive. Cette famille formidable qui avait essayé de l'aider pour échapper des griffes de ces monstres qui veulent la mort des Français courageux prêts à donner leur vie pour sauver des innocents : juifs, gitans, communistes, francs-maçons et quelques autres.

Les deux gendarmes se regardaient et n'en revenaient pas. Ainsi, pensaient-ils, un enfant, fils de « résistants terroristes », est capable de sentiments nobles et dignes d'admiration ? C'était contraire aux idées nationalistes anticommunistes et antijuives qu'ils avaient reçues dans leur formation de bons gendarmes français au service des Allemands fascistes et antisémites.

Ils restèrent silencieux et s'avancèrent lentement vers le petit Élie pour l'amener avec eux. Mais au moment où leurs mains allaient se poser sur l'enfant, le père d'Adrien s'écria :

« Non, ne le touchez pas, surtout pas, messieurs les gendarmes ! Ne le touchez pas, il a la varicelle. Et la varicelle c'est très contagieux ! Et vous savez aussi que cette maladie peut être grave de conséquences pour un adulte qui ne l'a jamais eue. »

Agacé, contrarié, le chef des gendarmes s'éloigne sans rien dire et va rejoindre sa voiture. L'autre gendarme pointe son doigt vers Roger avec un air menaçant et lui dit en serrant les dents :

« Fais en sorte que ce gamin ne bouge pas d'ici sinon gare à toi ! Je vais demander au docteur Durieu de venir l'examiner immédiatement et il devra rédiger un certificat médical pour confirmer s'il a la varicelle ou pas... J'espère que tu n'as pas menti ! »

Puis il alla rejoindre son collègue. La voiture s'éloigna lentement et quand elle eut disparu complètement, les quatre membres de la famille se réunirent spontanément pour se serrer affectueusement les uns contre les autres. Adrien, le copain d'Élie, dit d'une voix inquiète :

« Il n'a pas la varicelle, pas vrai, papa ? Et s'il ne l'a pas le docteur va vite s'en rendre compte et alors... »

Son papa l'interrompit avec un petit sourire au coin des lèvres :

« Il ne l'a pas, non bien sûr, ses rougeurs sur la peau ne sont que le résultat de vos jeux dans les champs. Pour une fois vos espiègleries auront servi à quelque chose d'utile ! Mais ne vous inquiétez pas, c'est comme s'il l'avait. Vous verrez ! »

Puis Roger s'accroupit pour que son visage soit à la hauteur de celui d'Élie et il lui prit gentiment les deux mains pour lui dire d'une voix douce à peine audible :

« Élie, à ton tour tu viens de me sauver la vie et donner de l'espoir à toute la famille. Tu as été très courageux et généreux. Je suis très fier de toi. Le docteur va venir et il te dira comment tu dois te comporter pour faire croire que tu es bien atteint de la varicelle. Tu devras certainement aller à l'hôpital jusqu'à ce que les Allemands estiment que tu n'es plus contagieux. Ensuite ils viendront te chercher pour t'expédier dans un camp de concentration... Je te demande de ne pas avoir peur et de me faire confiance. Rien de mal ne t'arrivera. Fais-moi confiance même si aujourd'hui je ne peux rien te dire de plus. »

Le gamin n'a pas cessé de regarder fixement les yeux de Roger quand il parlait. Il voulait s'assurer que Roger ne lui faisait pas de fausses promesses pour le rassurer. Pour lui montrer qu'il lui faisait totalement confiance, il se jeta dans ses bras et sécha les larmes qu'il n'avait pas pu retenir contre sa chemise. Le petit Adrien s'approcha de lui et l'entraîna vers le jardin et lui dit d'un air décidé et plein d'enthousiasme :

« Viens, on va jouer aux billes, on va faire une poursuite comme tu aimes. En plein jour et sans se cacher ! »





Un peu avant le repas du soir, le docteur Durieu frappa à la porte. Roger l'accueillit amicalement et


Le courage n'a pas d'âge


Prénom :

Nom :

① Depuis quand Roger est-il résistant et quel type d'actions a-t-il mené ?  p. 27

② Pourquoi Roger est-il toujours inquiet lorsqu'il comprend la véritable raison de la venue des gendarmes ?  p. 28

③ Comment se fait-il que les gendarmes sachent qu'Élie se trouve dans la famille Galy ? Quelle hypothèse est donnée ?  p. 28

④ Vrai ou faux ?  p. 29

- La mère d'Adrien refuse que les gendarmes vérifient la maison. VRAI FAUX
- C'est le gendarme le plus jeune qui répond à la mère d'Adrien. VRAI FAUX
- Les gendarmes n'ont pas l'intention de fouiller la maison de fond en comble. VRAI FAUX
- Élie ne voit rien, mais il entend tout depuis sa cachette. VRAI FAUX
- Il essaye de ne pas pleurer pour éviter d'attirer l'attention des gendarmes. VRAI FAUX
- Les gendarmes se montrent respectueux lorsqu'ils inspectent la maison. VRAI FAUX

⑤ Quel est le péché mignon du jeune gendarme ? Qu'est-ce qui le montre ?  p. 30

⑥ D'après le contexte, qu'est-ce qu'une information « fiable » ? Coche la bonne réponse.  p. 30

- une information sûre une information inutile une information douteuse

⑦ Que décident de faire les gendarmes ? Dans quel but ?  p. 30

⑧ Qu'est-ce qui attend sûrement Roger s'il est arrêté ? Comment qualifierais-tu cette scène ?  p. 31


Le courage n'a pas d'âge

Prénom :

Nom :

❶ Que représente l'illustration de la page 32 ?

.....
.....
.....

❷ Pourquoi les gardes sont-ils déstabilisés par Élie ?
Retrouve les trois raisons qui sont données.  p. 31 à 33

.....
.....
.....

❸ Comment Roger s'y prend-il pour empêcher les gendarmes d'approcher Élie ?  p. 33


.....
.....

❹ Pourquoi les gendarmes veulent-ils trouver le docteur ? Coche la bonne réponse.  p. 34

- Ils veulent que le docteur vérifie qu'ils n'ont pas été infectés par la varicelle.
- Ils veulent que le docteur vérifie qu'Élie a bien la varicelle.

❺ Élie a-t-il réellement la varicelle ? D'où viennent les rougeurs qu'il a sur la peau ?  p. 34

.....

❻ À ton avis, qu'est-ce qu'une voix « à peine audible » ?
À quel autre mot de la même famille le mot « audible » te fait-il penser ?  p. 34

.....
.....

❼ Qu'est-ce que Roger explique à Élie ? Complète le texte suivant.  p. 35

• explique à Élie qu'il va devoir écouter le et qu'il sera ensuite mené
à avant d'être envoyé dans un par les
Mais il le rassure, et lui promet qu'il ne lui arrivera rien de

❽ Quel sentiment très fort entre Roger et Élie permet à Élie d'accepter ce qui l'attend ?  p. 35

.....
.....